

CHAPITRE XX

PHYSIOLOGIE PATHOLOGIQUE

A. GÉNÉRALITÉS

Si l'on tient compte de ce qui a été dit dans le chapitre précédent, on comprendra aisément que les fonctions nerveuses soient susceptibles d'un grand nombre d'états pathologiques : anomalies dans les facultés morales, dans l'intelligence, dans les mouvements volontaires, dans la sensibilité, etc. La pathologie du système nerveux devrait réunir l'étude de *tous* ces phénomènes, qui sont absolument inséparables les uns des autres ; il est cependant d'usage de faire une division, tout à fait arbitraire du reste, parmi ces diverses manifestations morbides, et d'étudier séparément les maladies dites « mentales » et les autres maladies nerveuses. Le seul motif qui puisse justifier ce classement, c'est l'*étendue* du sujet ; en ce qui concerne les symptômes et les lésions anatomo-pathologiques, il existe entre elles une telle corrélation, qu'il serait impossible de dire où commence tel groupe, où finit tel autre, et qu'un grand nombre de cas appartiennent à l'un et à l'autre simultanément.

Nous nous conformerons autant que possible à l'usage établi, pour la raison énoncée ci-dessus, c'est-à-dire afin de limiter notre sujet, et nous nous occuperons exclusivement des affections, déjà si nombreuses, qui ne sont pas classées parmi les maladies mentales proprement dites.